

***Mackerrastrongylus* Mawson, 1960, et *Sprattellus* n. gen.
(Nematoda, Trichostrongyloidea)
parasites de Perameloidea et de Dasyuroidea
(Marsupiaux australiens)**

par Marie-Claude DURETTE-DESSSET et Jimmy CASSONE *

Résumé. — Redescription de *Mackerrastrongylus peramelis* (Johnston et Mawson, 1938) espèce-type du genre. Description de *M. isoodon*, n. sp., parasite d'*Isoodon macrourus* du Nord Queensland. Redéfinition du genre *Mackerrastrongylus* qui est limité aux deux espèces précédentes et à *M. mawsonae* Inglis, 1968. Description de *Sprattellus harrigani* n. gen., n. sp., parasite de *Phascogale tapoatafa* de Victoria et de *S. woolleyae* n. sp., parasite d'*Antechinus stuartii* de Victoria. Définition du genre *Sprattellus* qui comprend les deux espèces précédentes ainsi que *S. waringi* (Inglis, 1968) n. cb. *Sprattellus*, parasite de Dasyuroidea et non de Perameloidea comme *Mackerrastrongylus*, s'oppose à ce dernier par l'absence de dent, l'absence de sillon cervical, les caractères de la bourse caudale et ceux du synlophe. Chez ce dernier, la pointe des grandes crêtes ventrales est orientée de la droite vers la gauche.

Abstract. — *Mackerrastrongylus Mawson, 1960, and Sprattellus n. gen. (Nematoda, Trichostrongyloidea) parasites of Perameloidea and Dasyuroidea (Australian Marsupials).* — *Mackerrastrongylus peramelis* (Johnston and Mawson, 1938), the type species of the genus, is redescribed. *M. isoodon* n. sp. parasitic in *Isoodon macrourus* from North Queensland is described. The genus *Mackerrastrongylus* is redefined and restricted to the preceding species and *M. mawsonae* Inglis, 1968. *Sprattellus harrigani* n. gen., n. sp., parasitic in *Phascogale tapoatafa* of Victoria, and *S. woolleyae* n. sp., parasitic in *Antechinus stuartii* of Victoria, are described. The genus *Sprattellus* contains the two preceding species and *S. waringi* (Inglis, 1968) n. cb. *Sprattellus*, which is parasitic in Dasyuroidea and not Perameloidea as is *Mackerrastrongylus*, differs from this last genus in the absence of an oesophageal tooth and cervical groove, characters of the caudal bursa, and a synlophe in which the large ventral ridges are oriented from the right towards the left.

Le genre *Mackerrastrongylus* a été créé par MAWSON en 1960 pour l'espèce *peramelis* parasite de Perameloidea du Queensland, rangée jusqu'alors dans le genre *Filarinema* Mönnig, 1929.

Deux autres espèces furent classées dans ce genre par INGLIS en 1968 : *M. waringi* parasite de *Dasyurus* et *M. mawsonae* parasite d'*Isoodon*, provenant toutes deux de Western Australia.

L'étude des paratypes de *M. peramelis* ainsi que du matériel récolté chez plusieurs *Isoodon* du Nord Queensland, un *Phascogale* et un *Antechinus* de Victoria, nous a permis

* Laboratoire de Zoologie (Vers), associé au CNRS, Muséum national d'Histoire naturelle, 43, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05.

de constater que le genre *Mackerrastrongylus* était hétérogène, et de créer un nouveau genre, *Sprattellus*, proche du premier, en particulier par ses caractères céphaliques et bur-saux, mais très atypique par son synlophe.

1. Genre **MACKERRASTRONGYLUS** Mawson, 1960

ÉTUDE DES ESPÈCES

Mackerrastrongylus peramelis (Johnston et Mawson, 1938)

MATÉRIEL DE REDESCRIPTION : 16 ♂, 16 ♀ HC 3342 collection P. M. MAWSON.

HÔTE : *Isodon macrourus* Gould, 1842¹.

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE : Innisfail, Queensland.

AUTRE MATÉRIEL : 4 ♂, 3 ♀ MNHN 36 HD, trouvés dans le segment n° 5 de l'intestin grêle (divisé en 6 segments de longueur équivalente) chez le même hôte à Townsville, Queensland. Copar-sites de *Asymmetracantha tasmaniensis* Mawson, 1960, *Peramelistrongylus skedastos* Mawson, 1960, *Mackerrastrongylus isodon* n. sp., *Beveridgiella pearsoni* Humphery-Smith, 1981.

COMPLÉMENTS MORPHOLOGIQUES

Nématodes entièrement déroulés. Pore excréteur situé légèrement en arrière de l'anneau nerveux. Présence d'un sillon cervical ventral. Deirides en forme de coupole, situées entre le pore excréteur et la fin de l'œsophage.

Tête (fig. 1, B, C) : Bouche triangulaire. Absence de lèvres. Six papilles labiales internes et six papilles labiales externes groupées deux par deux. Deux petites amphides. Quatre papilles céphaliques. Présence d'un petit anneau buccal, d'une dent dorsale intra-œsopha-gienne et intra-buccale et d'une vésicule céphalique.

Synlophe (fig. 1, D à G) : Dans les deux sexes, les crêtes naissent au niveau du pore excréteur soit en avant (dorsales), soit en arrière (ventrales). Les crêtes latérales naissent un peu en avant de l'anneau nerveux. Chez le mâle les crêtes disparaissent aux 2/3 de la longueur du corps. Seules les crêtes latérales persistent. De même, chez la femelle seules les crêtes latérales persistent au-delà de la vulve. Nombre : en avant : 9 dont 3 dorsales, 4 ventrales, 2 latérales (fig. 1, D) ; au milieu du corps : mâle : inchangé, femelle : 6 : 2 dor-sales, 2 ventrales, 2 latérales (fig. 1, E, F) ; en arrière : 2 latérales (fig. 1, G). Taille : subé-gales et très petites. Orientation : perpendiculaires à la paroi du corps.

Mâle

Chez un mâle long de 6 mm et large de 120 µm dans sa partie moyenne, la vésicule céphalique est haute de 70 µm sur 40 µm de large. Anneau nerveux, pore excréteur et dei-rides situés respectivement à 190 µm, 245 µm et 325 µm de l'apex. Œsophage long de 440 µm (fig. 1, A).

1. L'hôte-type a été désigné sous le nom d'*Isodon obesulus* (Shaw, 1797) de West Burleigh, Queens-land, ce qui correspond à *I. macrourus* dans la nomenclature actuelle.

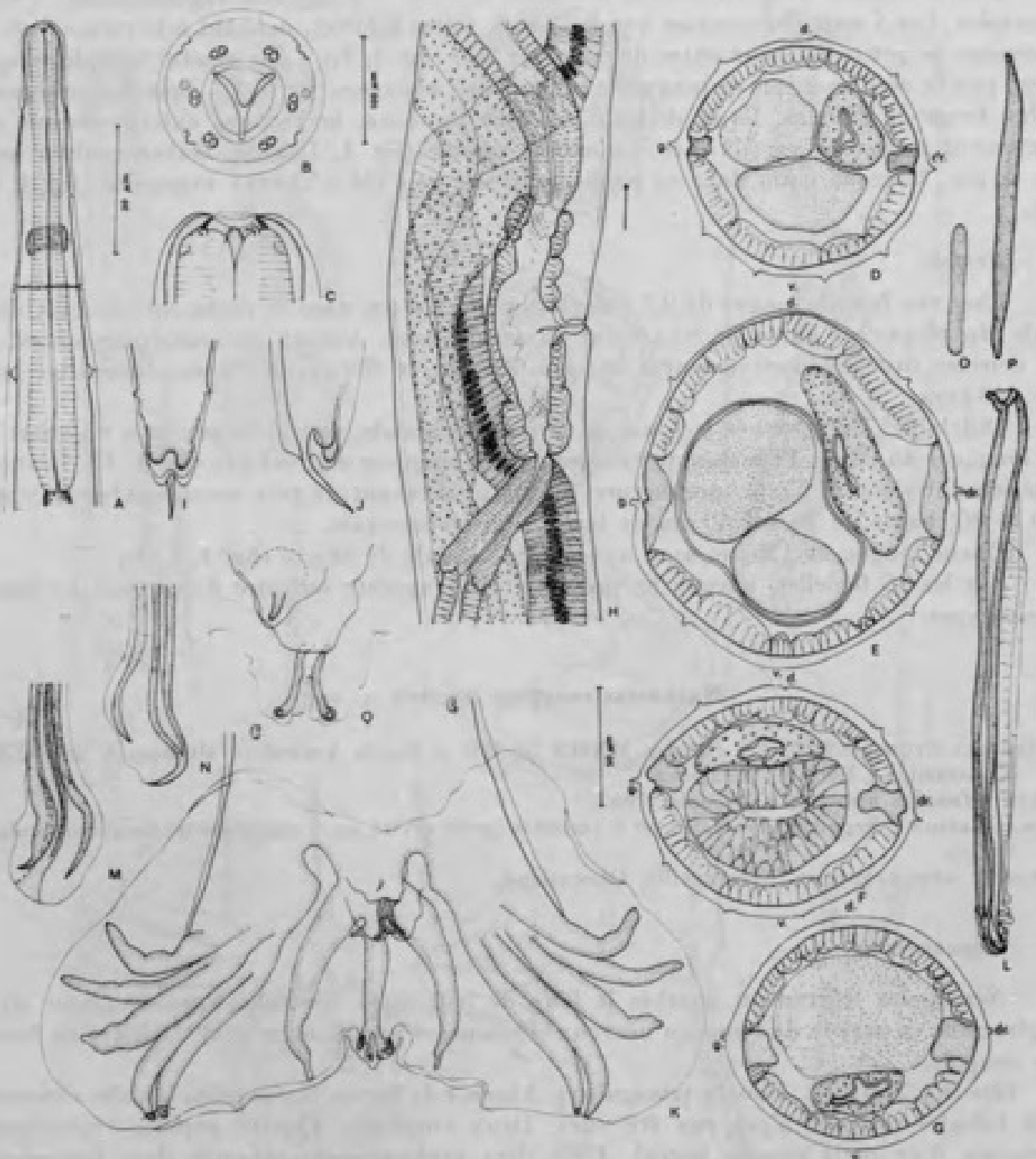


FIG. 1. — *Mackerrastrongylus peramelis* (Johnston et Mawson, 1938). A, ♂, extrémité antérieure, vue ventrale ; B, ♀, tête, vue apicale ; C, ♂, *id.*, vue ventrale ; D, ♂, coupe transversale au tiers antérieur du corps ; E, ♀, *id.*, au milieu du corps ; F, ♂, *id.*, G, ♀, *id.*, tiers postérieur du corps ; H, ♀, région de l'ovjecteur, vue latérale droite ; I, J, ♀, queue, vues ventrale et latérale droite ; K, ♂, bourse caudale, vue ventrale ; L, ♂, spicule gauche, vue dorsale ; M, N, spicule droit, vue interno-médiane et vue dorsale ; O, P, ♂, gubernaculum, vue dorsale et vue latérale gauche ; Q, ♂, cône génital, vue ventrale.

A, H, éch. : 100 µm ; B, C, F, I, J, M, N, P, Q, éch. : 30 µm ; D, E, G, K, L, O, éch. : 50 µm.

Bourse caudale avec extrémités des côtes 2 — 3 — 4 espacées régulièrement, 5 et 6 groupées. Les 4 sont plus courtes que les 3 et 5. Côtes 8 fortes, naissant à la racine de la 9. Présence de petits rameaux extra-dorsaux sur la 9 (fig. 1, K). Cône génital bien développé avec papille zéro en forme de languette et papilles 7 allongées (fig. 1, Q). Spicules subégaux, ailés, longs de 240 μ m. Ils se divisent en trois rameaux, la branche externo-dorsale est fortement recourbée vers la face interne du spicule (fig. 1, L à N). Gubernaculum haut de 65 μ m, large de 5 μ m dans sa partie moyenne et effilé à chaque extrémité (fig. 1, O, P).

Femelle

Chez une femelle longue de 9,5 mm et large de 150 μ m dans sa partie moyenne, la vésicule céphalique est haute de 90 μ m sur 40 μ m de large. Anneau nerveux, pore excréteur et deirides situés respectivement à 215 μ m, 280 μ m et 360 μ m de l'apex. Œsophage long de 440 μ m.

Didelphie. Vulve située à 2 mm de la pointe caudale, soit à un peu plus du quart de la longueur du corps. Branches de l'ovéjecteur de longueur équivalente (fig. 1, H). Branche utérine antérieure 1,5 mm, postérieure 1,4 mm, contenant de très nombreux œufs (entre 70 et 80) hauts de 70 sur 40 μ m de large, non embryonnés.

Queue longue de 125 μ m avec une pointe caudale de 18 μ m (fig. 1, I, J).

Sur les 16 femelles, aucune ne présentait la languette vulvaire décrite sur les spécimens-types.

Mackerrastrongylus isoodon n. sp.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : 6 ♂, 3 ♀ cotypes MNHN 36 HD et South Australian Museum V 2699-2700.

Coparasites : Voir *M. peramelis*.

HÔTE : *Isoodon macrourus* ♂ Gould, 1842.

LOCALISATION : Segment d'intestin n° 5 (intestin grêle divisé en 6 segments de longueur équivalente).

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE : Townsville, Queensland.

DESCRIPTION

Nématodes légèrement courbés le long de leur ligne ventrale. Pore excréteur situé légèrement en arrière de l'anneau nerveux. Présence d'un sillon cervical. Deirides en forme de coupole.

Tête (fig. 2, B à D) : Bouche triangulaire. Absence de lèvres. Six papilles labiales externes. Les labiales internes n'ont pas été vues. Deux amphides. Quatre papilles céphaliques. Présence d'un petit anneau buccal, d'une dent profondément enfoncée dans l'œsophage et d'une vésicule céphalique.

Synlophe (fig. 2, E à G) : Dans les deux sexes, les crêtes naissent en arrière de la vésicule céphalique et disparaissent dans la deuxième moitié du corps. Nombre : 10 dont 4 ventrales, 4 dorsales, 2 latérales. Taille : subégales et petites. Orientation : en arrière de l'œsophage, orientation ventre-dos moins marquée au milieu du corps.

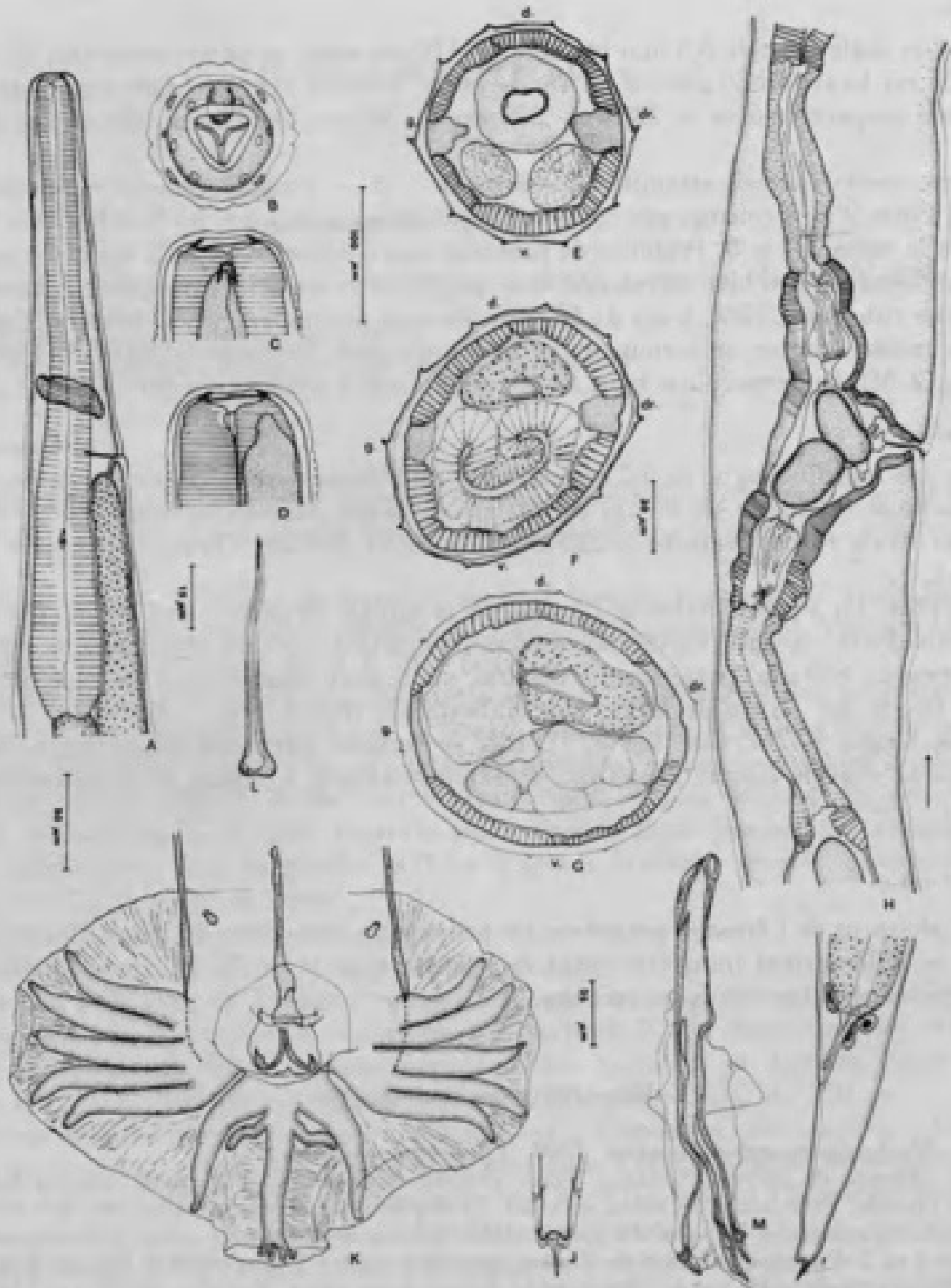


FIG. 2. — *Mackerrastrongylus isoodon* n. sp. A, ♀, extrémité antérieure, vue latérale droite ; B à D, ♀, tête, successivement vue apicale, vue ventrale, vue latérale gauche ; E à G, coupes transversales du corps ; E, ♀, derrière l'œsophage ; F, ♂, au milieu du corps ; G, ♀, *id.*, H, ♀, région de l'ovjecteur, vue latérale droite ; I, ♀, queue, vue latérale gauche ; J, ♀, pointe caudale, vue ventrale ; K, ♂, bourse caudale, vue ventrale ; L, ♂, gubernaculum, vue ventrale ; M, ♂, spicule gauche, vue interne.

A, G, H, I, éch. : 100 µm ; B, C, D, éch. : 15 µm ; E, J, L, M, éch. : 25 µm ; K, éch. : 50 µm ; F, éch. : 30 µm.

Mâle

Chez un mâle long de 5,4 mm et large de 110 μ m dans sa partie moyenne, la vésicule céphalique est haute de 80 μ m sur 40 μ m de large. Anneau nerveux, pore excréteur et deirides situés respectivement à 220 μ m, 268 μ m et 303 μ m de l'apex. Œsophage long de 360 μ m.

Bourse caudale avec extrémités des côtes 2 — 3 — 4 régulièrement espacées, 5 et 6 groupées. Côtes 2 plus courtes que côtes 3, côtes 4 plus courtes que les 5 et 6. Côtes 8 fortes naissant à la racine de la 9. Présence de rameaux extra-dorsaux sur la 9, divisée à son apex (fig. 2, K). Cône génital bien développé avec papille zéro arrondie et papilles 7 fines (fig. 2, K). Spicules subégaux, ailés, longs de 165 μ m. Ils sont profondément divisés en 3 branches. Les deux médio-internes se terminent en forme de pied, l'externo-latérale est légèrement bifide (fig. 2, M). Gubernaculum haut de 90 μ m, aminci d'arrière en avant (fig. 2, L).

Femelle

Chez une femelle longue de 7,7 mm et large de 140 μ m dans sa partie moyenne, la vésicule céphalique est haute de 90 μ m sur 40 μ m de large. Anneau nerveux, pore excréteur et deirides situés respectivement à 225 μ m, 290 μ m et 346 μ m. Œsophage long de 475 μ m (fig. 2, A).

Didelphie. La vulve s'ouvre à 2,1 mm de la queue. Branches de l'ovéjecteur de longueur équivalente, 90 μ m (vestibule), 40 μ m (sphincter), 150 μ m (trompe). Branche utérine antérieure : 830 μ m, postérieure : 860 μ m, contenant chacune une soixantaine d'œufs hauts de 60 μ m sur 40 μ m de large, non embryonnés (fig. 2, H).

Queue longue de 145 μ m (fig. 2, I). Elle se termine par deux lobes latéro-ventraux et une pointe dorsale longue de 13 μ m. Phasmides situées à 30 μ m de la pointe caudale (fig. 2, J).

DISCUSSION

Les spécimens de l'*Isoodon* possèdent les principaux caractères du genre *Mackerrastrongylus*. Ils se différencient immédiatement de l'espèce-type et de *M. mawsonae* Inglis, 1968, par la forme particulière de leurs spicules.

REDÉFINITION DU GENRE

Genre *Mackerrastrongylus* Mawson, 1960, Trichostrongyloidea.

Tête : absence de lèvres. Présence d'une vésicule céphalique, d'un petit anneau buccal et d'une dent dorsale. Présence d'un sillon cervical. Synopse : crêtes peu nombreuses, petites, orientées perpendiculairement à la paroi du corps. Mâle : bourse caudale avec côtes 2 plus courtes que les 3 ; côtes 2 et 3 d'une part, 5 et 6 de l'autre, groupées ; côtes 4 plus courtes que les 3 et 5. Présence de côtes extra-dorsales sur la côte dorsale divisée à son apex. Spicules divisés en 3 branches. Femelle : didelphie avec branches de l'ovéjecteur de longueur équivalente. Très nombreux œufs. Présence d'une pointe caudale.

Parasites de Perameloidea. (Une des espèces *M. mawsonae*, parasite d'*I. obesulus* est signalée également chez un *Dasyurus*.)

Espèce-type : *M. peramelis* (Johnston et Mawson, 1938) (= *Filarinema peramelis* Johnston et Mawson, 1938).

Autres espèces : *M. mawsonae* Inglis, 1968 ; *M. isoodon* n. sp.

II. Genre **SPRATTELLUS** n. gen.

ÉTUDE DES ESPÈCES

Sprattellus harrigani n. gen., n. sp.

MATÉRIEL-TYPE : 4 ♂, 5 ♀, cotypes MNHN 856 CA, South Australian Museum V 2688-2689.

LOCALISATION : Intestin.

HÔTE : *Phascogale tapoatafa* (Meyer, 1793).

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE : Victoria, 1973. Coll. R. HARRIGAN.

DESCRIPTION

Petits Nématodes fortement enroulés le long de leur ligne ventrale selon 3 à 4 tours de spire chez le mâle, 6 à 7 chez la femelle. La largeur du corps augmente progressivement d'avant en arrière.

Tête (fig. 3, B) : Absence de lèvres et de dent. Bouche triangulaire. 4 papilles labiales externes, 2 amphides, 4 papilles céphaliques. Très petit anneau buccal. Vésicule céphalique asymétrique, le côté ventral étant le plus court.

Synlophe (fig. 3, C, D) : Les crêtes débutent en arrière de l'anneau nerveux et disparaissent à environ 300 µm en avant de la bourse caudale chez le mâle, avant la vulve chez la femelle. Nombre : 9 dont 4 ventro-latérales gauches, 4 ventro-latérales droites et une en face du champ ventral. Taille : les ventrales sont les plus développées avec un léger gradient décroissant de la ligne ventrale-droite vers la ligne gauche. Orientation : de la ligne ventrale-droite vers la gauche sauf les 3 arêtes ventrales droites, orientées perpendiculairement à la paroi du corps.

Mâle

Chez un mâle long de 3,5 mm et large de 40 µm dans sa partie moyenne à 50 µm dans sa partie postérieure, la vésicule céphalique est haute de 50 µm (face ventrale), 60 µm (face dorsale) sur 20 µm de large. Anneau nerveux, pore excréteur et deirides situés respectivement à 125 µm, 160 µm et 152 µm de l'apex. Œsophage long de 250 µm.

Bourse caudale avec côtes 4 très courtes, 2 et 3 longues et très écartées à leur extrémité, 2 plus longues que les 3, 5 et 6 presque parallèles. Côtes 8 courtes, naissant à la racine de la côte dorsale. Cette dernière est divisée au tiers de sa hauteur en 4 branches, les médianes étant les plus longues. Présence de rameaux extra-dorsaux (fig. 3, H). Spicules courts, épais, ailés, longs de 100 µm, divisés en 3 branches, l'externo-latérale étant la plus épaisse (fig. 3, I, J). Gubernaculum non vu sur aucun des 4 spécimens mâles. Cône génital portant une fine papille zéro et deux très longues et très fines papilles 7 (fig. 3, K).

Femelle

Chez une femelle longue de 5,8 mm et large de 55 µm dans sa partie moyenne à 75 µm dans sa partie postérieure, la vésicule céphalique est haute de 60 µm (face ventrale), 70 µm

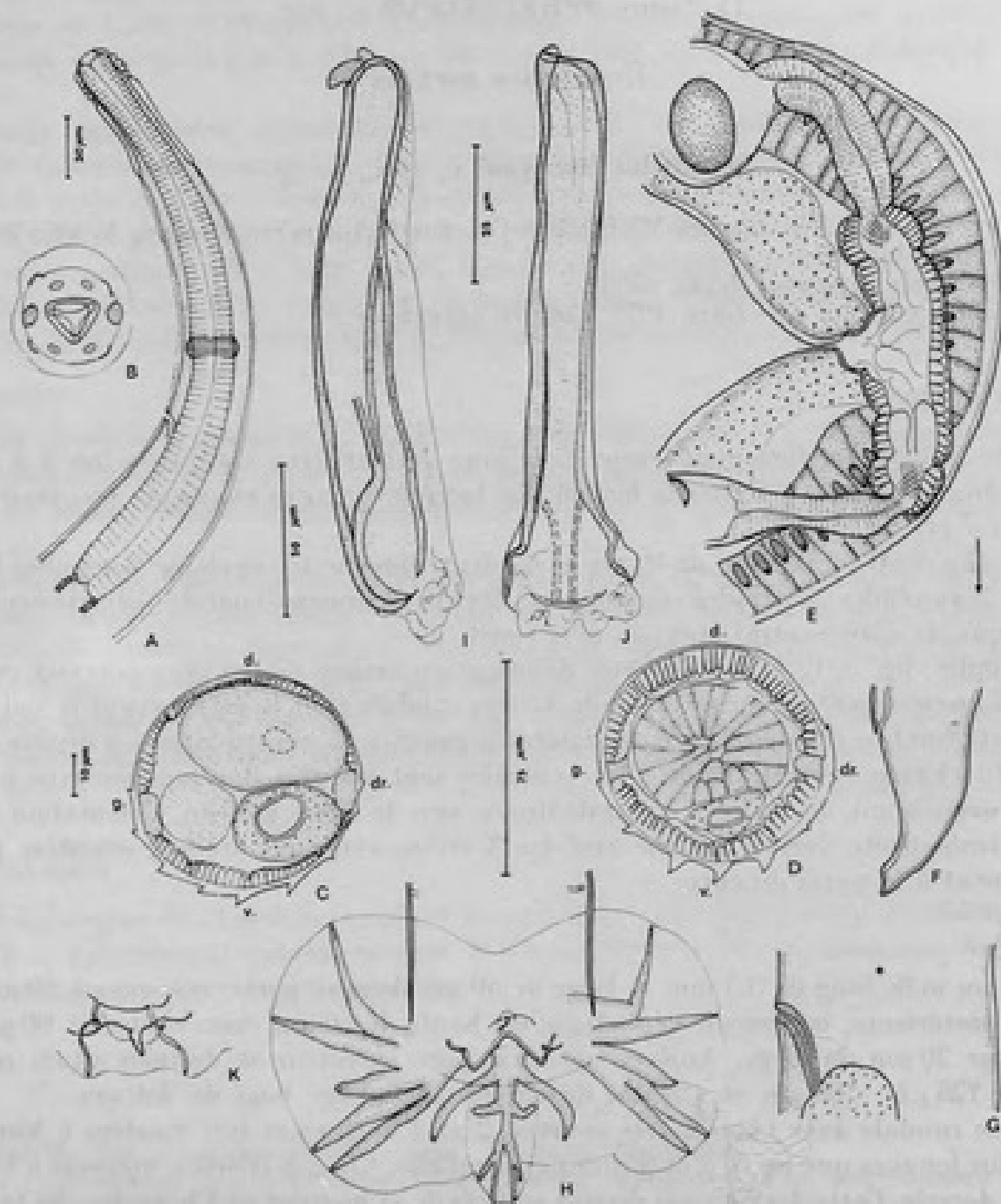


FIG. 3. — *Sprattellus harrigani* n. gen. n. sp. A, ♀, extrémité antérieure, vue latérale gauche ; B, ♀, tête, vue apicale ; C, ♀, coupe transversale au milieu du corps ; D, ♂, id. ; E, ♀, région de l'ovjecteur, vue latérale droite (la flèche indique la partie antérieure) ; F, ♀, queue ; G, ♀, détail du sinus excréteur et de la deiride gauche ; H, ♂, bourse caudale, vue ventrale ; I, J, ♂, spicule, vue ventrale et vue interne ; K, ♂, détail du cône génital.

A, E, éch. : 30 µm ; C, F, éch. : 10 µm ; D, éch. : 50 µm ; B, G, I à K, éch. : 25 µm ; H, éch. : 75 µm.

(face dorsale) sur 22 μm de large. Anneau nerveux, pore excréteur et deirides situés respectivement à 150 μm , 195 μm et 185 μm de l'apex. Œsophage long de 290 μm (fig. 3, A).

Didelphie. La vulve s'ouvre à 1 050 μm de la pointe caudale. Distance vulve-pointe caudale : environ 1/5^e de la longueur du corps. *Vagina vera* : 20 μm . Branche génitale antérieure : vestibule 50 μm , sphincter 22 μm , trompe 80 μm , utérus 380 μm contenant 12 œufs. Branche génitale postérieure : vestibule 45 μm , sphincter 22 μm , trompe 90 μm , utérus 360 μm contenant 10 œufs. Les œufs, non embryonnés, sont hauts de 45 μm sur 30 μm de large.

Queue longue de 45 μm . Les queues des cinq spécimens femelles étant abîmées, nous n'avons pas pu observer la pointe caudale.

DISCUSSION

Pour des raisons que nous exposerons plus loin (voir discussion sur *Sprattellus woolleyae*), nous classons nos spécimens dans un nouveau genre et nous les nommons *Sprattellus harri-gani* n. gen., n. sp. en les dédiant au Dr R. HARRIGAN.

Sprattellus woolleyae n. sp.

MATÉRIEL-TYPE : 4 ♂, 2 ♀, cotypes MNHN 129 HD, South Australian Museum V 2692-2693.

LOCALISATION : Intestin.

HÔTE : *Antechinus stuartii* (Macleay, 1841).

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE : Sandy Pt., Westernport, Victoria, 6.VII.1973. Coll. : P. WOOLLEY.

DESCRIPTION

Petits Nématodes, très grêles, enroulés de façon plus ou moins lâche le long de leur ligne ventrale.

Tête : Absence de lèvres et de dents. Bouche triangulaire. 4 papilles labiales externes, 2 amphides, 4 papilles céphaliques. Très petit anneau buccal (fig. 4, A).

Synopse : Les crêtes débutent en arrière de la vésicule céphalique et disparaissent à environ 500 μm en avant de la bourse caudale chez le mâle et à environ 400 μm en avant de la vulve chez la femelle. Nombre : 7 ventrales. Taille : les ventrales gauches sont les plus développées. Orientation : de la ligne ventrale-droite vers la gauche sauf pour les deux crêtes ventrales-droites orientées perpendiculairement à la paroi du corps (fig. 4, B, C).

Mâle

Chez un mâle de 3 mm de long et large de 40 μm au milieu du corps, la vésicule céphalique est haute de 62 μm (face ventrale), 68 μm (face dorsale) sur 17 μm de large. Anneau nerveux, pore excréteur et deirides situés respectivement à 120 μm , 175 μm et 180 μm de l'apex. Bourse caudale avec côtes 4 très courtes, 2 et 3 très écartées, 2 plus longues que les 3, 5 et 6 presque parallèles. Côtes 8 courtes, naissant à la racine de la côte dorsale. Cette dernière est divisée au tiers de sa hauteur en 4 branches d'égale longueur. Présence de côtes extra-dorsales (fig. 4, F). Spicules courts, épais, ailés, longs de 125 μm . Ils sont divisés

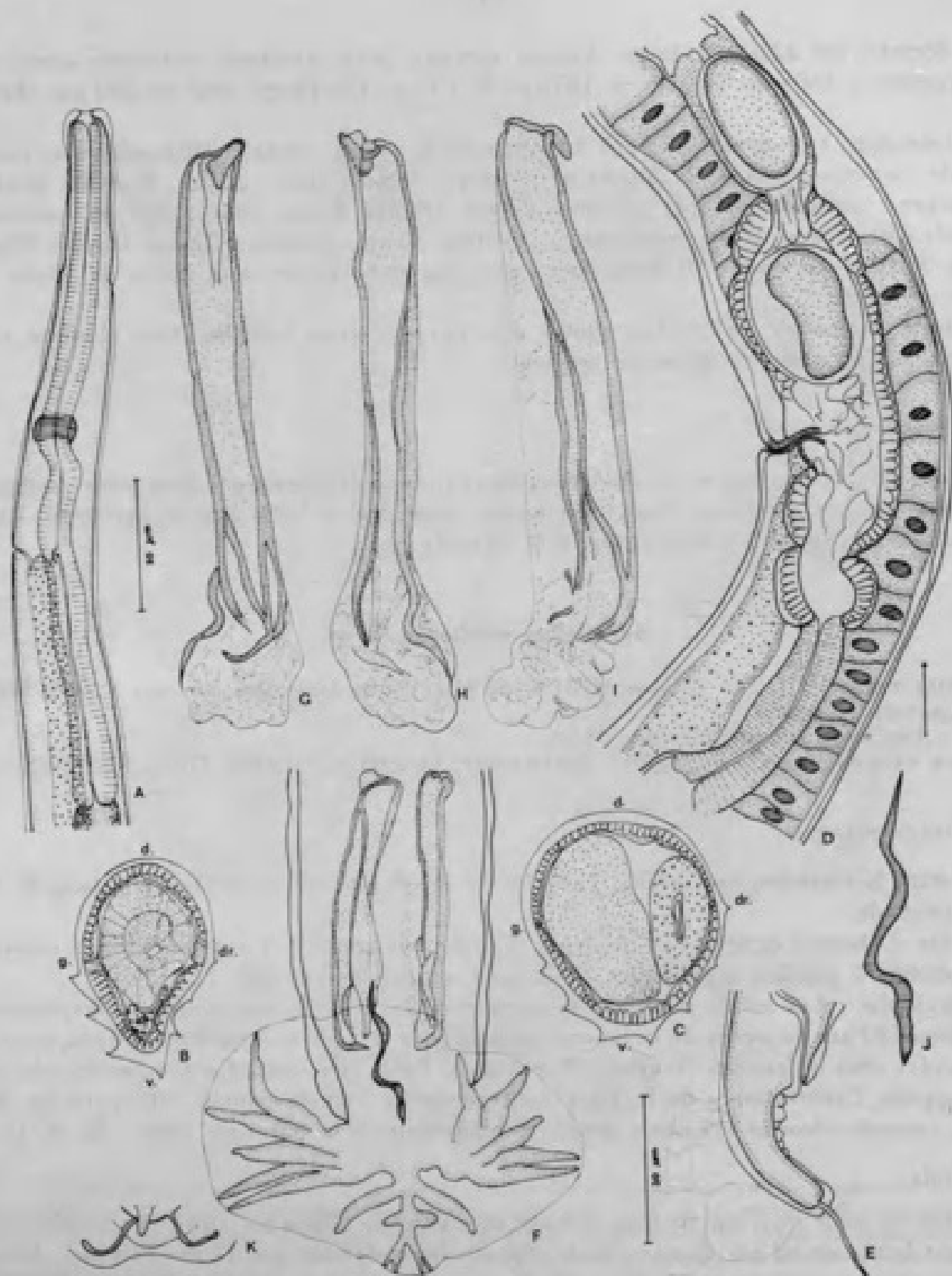


FIG. 4. — *Sprattellus woolleyae* n. sp. A, ♂, extrémité antérieure, vue latérale gauche ; B, ♂, coupe transversale au milieu du corps ; C, ♀, id., D, ♀, région de l'ovéjecteur, vue latérale gauche ; E, ♂, bourse caudale, vue ventrale ; G à I, spicule droit, successivement vue externo-latérale, vue interne et vue dorsale ; J, ♂, gubernaculum, vue ventrale ; K, ♂, détail du cône génital, vue ventrale.
A, D, F, éch. : 50 µm ; B, C, E, G à K, éch. : 30 µm.

en 3 branches de longueur inégale. La branche externo-latérale est très épaisse et formée par la réunion de plusieurs rameaux (fig. 4, G à I). Gubernaculum très étroit (2 à 5 μ m), allongé, peu chitinisé, haut de 70 μ m (fig. 4, J). Cône génital avec papille zéro bien développée, papilles 7 fines et longues (fig. 4, K).

Femelle.

Chez une femelle longue de 5,2 mm et large de 45 μ m au milieu du corps, la vésicule céphalique est haute de 70 μ m sur 20 μ m de large. Anneau nerveux, pore excréteur et déridés situés à 145 μ m, 190 μ m et 200 μ m de l'apex. Œsophage long de 310 μ m.

Didelphie. La vulve s'ouvre à 550 μ m de la pointe caudale soit à environ 1/10^e de la longueur du corps. *Vagina vera* : 20 μ m. Branche génitale antérieure : vestibule 70 μ m, sphincter 26 μ m, trompe 62 μ m, utérus 270 μ m contenant 7 œufs. Branche génitale postérieure : vestibule 42 μ m, sphincter 30 μ m, trompe 90 μ m, utérus 290 μ m contenant 7 œufs. Les œufs, non embryonnés, sont hauts de 50 μ m sur 26 μ m de large (fig. 4, D).

Queue longue de 52 μ m avec une pointe caudale de 18 μ m (fig. 4, E).

DISCUSSION

Nous rangeons également cette espèce dans le genre *Sprattellus*. Elle se différencie de *S. harrigani* par la présence d'un gubernaculum, l'absence de lobe dorsal et un nombre de crêtes cuticulaires moins élevé. Nous proposons de la nommer *Sprattellus woolleyae* n. sp. en la dédiant au Dr Patricia WOOLLEY.

Les principaux caractères céphaliques, la disposition générale des côtes bursales avec la présence de côtes extra-dorsales sur la côte dorsale, la forme des spicules, et la présence d'une pointe caudale rapprochent les spécimens ci-dessus du genre *Mackerrastrongylus*. Ils s'en différencient cependant par l'absence de dent œsophagienne dorsale ; l'absence de sillon cervical ; la disposition des côtes bursales avec en particulier des côtes 2 plus longues que les côtes 3 et une côte dorsale divisée sur le 1/3 de sa hauteur ; les caractères du synlophe avec absence de crêtes cuticulaires sur la partie dorsale du corps et orientation de la droite vers la gauche des crêtes ventrales.

Il nous paraît donc nécessaire de grouper ces espèces dans un nouveau genre que nous proposons de nommer : *Sprattellus* n. gen. en le dédiant au Dr David SPRATT.

Mackerrastrongylus waringi Inglis, 1968, parasite de *Dasyurus geoffroyi* en Australie de l'Ouest, doit être rangé dans ce genre dont il présente les principaux caractères. Il se distingue de *S. harrigani* par l'absence de lobe dorsal individualisé et de *S. woolleyae* par des externo-dorsales courtes. De plus, il ne possède que 6 crêtes cuticulaires.

DÉFINITION DU GENRE

Genre *Sprattellus* n. gen.

Tête : Absence de lèvres et de dent dorsale. Présence d'une vésicule céphalique et d'un petit anneau bucal. Synlophe : Crêtes peu nombreuses, orientées de la ligne ventrale-droite vers la gauche et perpendiculairement à la paroi du corps (crêtes entre la ligne ventrale-droite et la droite). Mâle : bourse caudale avec côtes 2 plus longues que les 3, 5 et 6 groupées, côtes 4 plus courtes que les 3 et les 5. Présence de côtes extra-dorsales sur la côte dorsale divisée sur le tiers de sa hauteur.

Spicules divisés en trois branches. Femelle : didelphie avec branches de l'ovéjecteur de longueur équivalente. Œufs en petit nombre. Présence d'une pointe caudale.

Parasites de Dasyuroidea.

Espèce-type : *S. harrigani* n. sp.

Autres espèces : *S. waringi* (Inglis, 1968) n. cb. (= *Mackerrastrongylus waringi* Inglis, 1968) ; *S. woolleyae* n. sp.

CONCLUSION

Le statut du genre *Sprattellus* pose un intéressant problème car la connaissance générale des Trichostrongyloidea montre que l'orientation de la pointe des crêtes du synlophe est habituellement un élément extrêmement caractéristique d'une lignée déterminée.

Pour *Sprattellus*, les analogies avec *Mackerrastrongylus* sont trop importantes pour qu'il soit raisonnable de l'éloigner de ce genre alors que, selon les normes habituelles, il devrait appartenir à une lignée différente puisque la pointe des crêtes est oblique et ne conserve pas la symétrie latérale caractéristique du groupe. Nous interprétons ce phénomène comme un élément assez particulier de la faune australienne. Il semble que les formes primitives des Trichostrongyloides aient donné lieu à des tentatives évolutives variées et que, dans les autres continents, la plupart de ces tentatives aient été éliminées au profit d'une lignée dominante. En Australie, au contraire, où la pression de sélection a été moins forte, il est possible de trouver des vestiges de ces petites lignées abortives.

Remerciements

Nous remercions très vivement le Pr P. T. MAWSON qui nous a fourni les paratypes de *Mackerrastrongylus*, le Dr I. BEVERIDGE qui nous a communiqué le matériel récolté chez *Antechinus* et *Phascogale*.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- HUMPHRY-SMITH, I., 1981. — *Beveridgiella* n. gen., *Dessetostrongylus* n. gen. (Nematoda, Trichostrongyloidea) parasites de Marsupiaux australiens. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., (1980), sect. A, **2** (4) : 999-1012.
- INGLIS, W. G., 1968. — The geographical and evolutionary relationships of Australian Trichostrongyloid parasites and their hosts. *J. Linn. Soc. (Zool)*, **47** (342) : 327-347.
- JOHNSTON T. H., et P. M. MAWSON, 1938. — Some nematodes from Australian marsupials. *Rec. S. Aust. Mus.*, Adelaide, **6** : 187-195.
- MAWSON, P. M., 1960. — Nematodes belonging to the Trichostrongylidae, Subuluridae, Rhabdiasidae and Trichuridae from bandicoots. *Aust. J. Zool.*, **8** (2) : 261-284.
- MÖNSIG, H. O., 1929. — *Filarinema flagrifer* n. gen. n. sp., a trichostrongylid parasite of a kangaroo. *15th Ann. Rep. Director Vet. Serv. Dept. Agric. Union South Africa*, 1 : 307-310.

Manuscrit déposé le 19 juin 1980.



Durette-Desset, Marie-Claude. and Cassone, Jimmy. 1980.

"Mackerrastrongylus Mawson, 1960, et Sprattellus n. gen. (Nematoda, Trichostrongyloidea) parasites de Perameloidea et de Dasyuroidea (Marsupiaux australiens)." *Bulletin du Muséum national d'histoire naturelle* 2(4), 943–954.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/268116>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/290270>

Holding Institution

Muséum national d'Histoire naturelle

Sponsored by

Muséum national d'Histoire naturelle

Copyright & Reuse

Copyright Status: In copyright. Digitized with the permission of the rights holder.

Rights Holder: Muséum national d'Histoire naturelle

License: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Rights: <http://biodiversitylibrary.org/permissions>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.